



Le jeudi 12 juin 2008, plus de 60 Ambassadeurs et Experts scientifiques et technologiques de Bourgogne, membres des deux clubs créés en 2005 par Bourgogne Développement, l'Agence Régionale de Développement, se sont réunis pour faire le point sur les actions communes menées au premier semestre 2008.

Des Ambassadeurs et des Experts très impliqués dans la détection et la concrétisation des projets d'implantation

Marc Benner, Président de l'Agence Régionale de Développement, rappelait le rôle très actif des membres des deux clubs : « Les Ambassadeurs qui sont des chefs d'entreprises, des banquiers, mais aussi des institutionnels nous font bénéficier de leurs réseaux de relations en Bourgogne et hors Bourgogne, accueillent à nos côtés des investisseurs et nous signalent de futurs projets d'implantation. Les Experts, qui sont des scientifiques et des chercheurs, nous accompagnent sur des actions de prospections ciblées à l'international. Ils crédibilisent l'argumentaire sectoriel de l'Agence en apportant un éclairage technique et scientifique au discours axé sur l'attractivité économique. La participation de ces membres ajoute à la performance du ciblage réalisé en amont par notre équipe, la qualité du premier contact. Ainsi, un rendez-vous effectué en binôme augmente de 30% son rendement et la probabilité d'obtenir une seconde entrevue ou une visite sur notre territoire. »

Les décisionnaires plébiscitent la Chine et l'Europe de l'Est et Centrale

Dans un contexte international en pleine évolution, Alexis Giloppe, Directeur Général de Bourgogne Développement, a souligné à quel point il est important de qualifier au mieux le premier rendez-vous. En effet, l'étude du cabinet Ernst and Young s'appuyant sur une enquête réalisée auprès de 834 décideurs internationaux, montre une différence notable entre l'attractivité économique réelle et sa perception chez les décisionnaires.

En 2008, les suffrages des décisionnaires placent désormais la Chine et les pays d'Europe de l'Est et Centrale devant l'Europe de l'Ouest et les USA, les mettant ainsi au rang des espaces perçus comme les plus attractifs de la planète. Bien que cette perception de l'attractivité ne se traduise pas encore dans les chiffres (les USA et l'Europe de l'Ouest restent les deux régions de destinations prioritaires pour les investisseurs), elle montre que nous sommes en période de transition économique et de changement des mentalités. Cependant, les critères de sélection des investisseurs pilotant le choix du site d'implantation demeurent constants : la stabilité politique, la qualité et les connexions des infrastructures logistiques, les télécommunications et le coût du travail. Parmi les régions européennes, la Bourgogne se situe à un niveau honorable.

Les clusters, une meilleure visibilité pour gagner en attractivité

Pour que les investisseurs s'intéressent de plus près à une région, l'avantage particulier et discriminant d'un cluster (regroupement d'entreprises d'un même secteur d'activité, fortement compétitives et ancrées sur le territoire) dont l'équivalent



français est le pôle de compétitivité, est dans le contexte particulier de la mondialisation de l'économie, un atout non-négligeable. En effet, ces dernières années, l'augmentation du nombre de pays et de régions faisant la promotion de leurs territoires a diminué leur visibilité. Les pôles de compétitivité sont donc un label complémentaire pour favoriser l'attractivité et mettre en avant une région.

Sur le chemin de la réussite, les clusters ont choisi différentes voies

Les cabinets CM International et Arcessor qui ont participé à la mission d'évaluation des pôles de compétitivité mise en œuvre par la DIACT – Délégation Interministérielle pour l'Aménagement et la Compétitivité des Territoires - ont présenté aux Ambassadeurs et aux Experts bourguignons des exemples européens réussis de réseaux d'entreprises. Ces consultants, Philippe Bassot et Marc Desforges, ont détaillé 3 études de cas sur le Pays Basque, la Haute Autriche et la Suède. Ils expliquent : « Au pays Basque, à la fin des années 80, le gouvernement a mis en place 11 clusters prioritaires axés sur les filières de l'automobile, l'électroménager, les industries de l'environnement, les télécommunications, la machine-outil, l'aéronautique, le papier, la construction navale, le port de Bilbao, l'énergie, la connaissance et l'audiovisuel. Ces clusters couvrent 45% du PIB Basque. Ils sont financés en grande partie par l'Etat mais aussi par des cotisations de leaders industriels. L'Agence de l'innovation, la SPRI, accompagne ces clusters et réalise, à leur demande, des missions d'expertise. Les résultats sont plus qu'encourageants. Le taux de chômage qui oscillait autour de 20% dans les années 90, est désormais proche de 8%. De plus, l'effet de levier du cluster est très fort : sur 1 euro investi par le gouvernement, les industriels consacrent 1 euro au financement du budget. Tous les 4 ans, pour suivre et anticiper les évolutions des filières, l'Etat met en place des plans stratégiques. En Haute Autriche, la stratégie choisie est différente. En 1998, la création d'un acteur unique, référent et autonome, le Clusterland, permet le pilotage de tous les clusters et de leurs initiatives transversales. Il est financé par l'Agence économique de Haute Autriche TMG. Les résultats sont probants : les entreprises liées aux clusters ont une croissance annuelle moyenne de 8% par an. Enfin, en Suède, la stratégie de management de cluster repose sur un système composite. En effet, dans les années 1990, sont apparus des clusters filières autonomes développant une grande variété d'activités. Ils ont été soutenus par des programmes régionaux et par NUTEK, l'agence de développement économique et commercial de Suède. Puis, à la création, en 2001 de VINNOVA, l'Agence des systèmes de l'innovation, qui soutient les projets en R&D à hauteur d'environ 400 Millions par an, les entreprises des clusters à caractère innovant ont bénéficié de 10% de ces subventions. »

10 ans pour récolter le fruit du travail coopératif

Si chaque pays a choisi une stratégie différente pour développer son économie, tous ont axé une partie de leur politique économique sur les entreprises innovantes et leur organisation en cluster. Au-delà des moyens énormes investis par ces Etats dans l'innovation, on peut retenir qu'il leur a fallu une dizaine d'années pour récolter le fruit de leur investissement, que les clusters ont permis d'améliorer la perception de leur territoire par les investisseurs qui désiraient s'implanter dans un espace dynamique.



BOURGOGNE
DEVELOPPEMENT

L'efficacité des clusters et leurs résultats sont liés à leur capacité à travailler en collaboration avec les différents acteurs économiques ainsi qu'à leur intégration dans les politiques économiques régionales.

Contact Presse :

Karine Hernandez – Bourgogne Développement – Tél : 03.80.28.55.61

